JOURNAL
DES OPÉRATIONS
D'UNE PARTIE DES DÉPUTÉS
DES TROIS ORDRES
DES HABITANS
DE LA FLANDRE MARITIME,
A L'APPARITION ÉTONNANTE
DE M. DE CALONNE.

A BAILLEUL.

1789.

JOURNAL DES OPÉRATIONS D'UNE PARTIE DES DÉPUTÉS DES TROIS ORDRES DES HABITANS DE LA FLANDRE MARITIME, A L'APPARITION ÉTONNANTE DE M. DE CALONNE.

A Bailleul, le premier Avril 1789.

L'ASSEMBLÉE de l'Ordre de la Nobleſſe, qui a eu lieu le 30 Mars 1789, à Bailleul, après s'être ſéparée des deux autres Ordres, a commencé ſes opérations par l'appel de tous les Nobles préſens, & des porteurs de procuration de tous ſes poſſeſſeurs de fiefs abſens qui y étoient convoqués : l'on n'a pas tardé de s'appercevoir qu'une portion de cette Nobleſſe avoit fait un accaparement de ſuffrages

pour ne point laiſſer libre le choix de repréſentant pour la Nobleſſe de la Flandre maritime aux Etats généraux. On obſerve pourtant que l'hommage qu'on doit à la vertu & à une illuſtre naiſſance, avoit fait déſigner, pour le premier Député, M. le Prince de Robecq ; mais le ſecond choix paroiſſant deſtiné à quelqu'un qui n'eſt point fait pour être le Collegue d'un Prince ſi reſpectable, la partie des Nobles qui ſe croit la mieux intentionnée, & qui étoit d'ailleurs informée des projets de ceux qui ne leur ſont pas réunis par la plus juſte façon de penſer, a pris la réſolution d'en écrire, & de députer à la Cour M. le Marquis d'Eſquelsbeck, & le Marquis d'Harchies, chargés des lettres de leur ordre & de celle du premier Gentilhomme de la Province.

Mais après leur départ on fut bien étonné d'apprendre qu'il eſt apparent qu'on avoit, vers ſept heures du ſoir, expédié un exprès à Poperingue, pour faire paroître ſur l'horiſon un homme

qu'on n'attendoit guere ; c'étoit M. de Calonne ; il avoit été précédé de ſon frere depuis trois jours. L'Ex-Miniſtre arriva à onze heures du ſoir, & commença à l'inſtant ſes viſites. M. le Prince de Robecq, qui ne s'attendoit point à cette apparition, en fut très-ſurpris, & du projet de M. de Calonne, de venir à l'Aſſemblée de la Nobleſſe, avec celui de ſe mettre ſur les rangs pour être Député aux Etats généraux. Le Prince a expédié un courier pour la Cour.

M. de Calonne a, le 31, continué ſes viſites ; on l'a vu par-tout, il eſt venu même à la poſte aux chevaux, où il a ſurpris, dans leurs chambres, deux Nobles de la Province ; il s'y eſt préſenté avec ſon frere l'Abbé, d'un air humble & très-honnête. Avant d'entrer dans cette maiſon, il avoit rencontré pluſieurs perſonnes du Tiers-Etat, dont une lui remit un mémoire où il étoit écrit : *Monſeigneur, payez le Déficit* ; cependant plus de deux cents perſonnes ſe raſſembloient dans la cour & à l'entrée

de cette maiſon. M. le Chevalier de la Roche, Lieutenant de la Maréchauſſée, voyant cet attroupement, vint lui dire qu'il craignoit qu'il ne fût inſulté. L'Abbé de Calonne deſcendit pour haranguer le Peuple, en lui demandant pourquoi il vouloit inſulter ſon frere, qui avoit toujours fait le bien, & qui étoit toujours dans les mêmes intentions. Le ſieur Marchand, Notaire d'Eſtaires, lui répondit qu'on n'en avoit point le projet, à quoi il ajouta des vérités dures, quoiqu'en termes très-honnêtes; mais M. de Calonne deſcendit, & d'un air intrépide traverſa la colonne du Peuple pour aller ſur la place, où beaucoup de monde a parlé de bâtons & de pierres, dont ou vouloit careſſer Monſeigneur: il retourna ſur ſes pas & gagna aſſez leſtement la maiſon du Lieutenant-Général du Bailliage, où étoit logé M. le Prince de Robecq, pour éviter le ſort qui lui étoit deſtiné.

La partie des Nobles, qui avoit député à la Cour, s'occupoit pendant ce temps-là

d'une proteſtation très-ferme & très-ſage, pour lui refuſer l'entrée de leur Aſſemblée, & on l'avoit portée à M. le Prince de Robecq, pour demander s'il en approuvoit le projet; ce Prince dit que cela étoit inutile, & que M. de Calonne s'en retournoit en Angleterre le lendemain. En ſortant du cabinet de ce prince, la députation trouva, dans l'anti-chambre, celle du Tiers-Etat qui demandoit avec moins de modération qu'il fût chaſſé; ce qui fut calmé par la réponſe du Prince, qu'on reſpecte trop pour que ſon intention ne faſſe point impreſſion.

Aujourd'hui, premier Avril, M. de Calonne eſt parti de bonne heure pour Dunkerque, & le Tiers-Etat aſſemblé fit une motion très-violente contre lui & contre tous les Subdélégués, laquelle doit être remiſe au Clergé & à la Nobleſſe, pour y accéder, & l'imprimer au nombre de cinq mille exemplaires. M. le comte de Blaringhem s'eſt chargé de la porter à Lille à l'impreſſion; il s'eſt diſtingué par ſon patriotiſme. M. de Calonne ayant été à lui

d'un air ouvert, chez le Lieutenant-Général du Bailliage, M. de Blaringhem, le regardant fixément, lui a fait voir qu'il n'étoit point d'intention de l'accueillir, ce qui a déconcerté Monſeigneur. Pluſieurs autres Gentilshommes, entr'autres la plupart de ceux de Dunkerque, ont fait voir qu'ils étoient bons Patriotes.

L'Aſſemblée des Nobles eſt prorogée à lundi prochain, 6 du courant. Le Tiers-Etat, au nombre de quatre cent neuf Députés, continue ſes ſéances, & deſire changer l'adminiſtration : leur doléance porte contre l'Intendant & tous ſes Subdélégués, dont on voudroit ſe débarraſſer.

M. de Calonne eſt venu à Dunkerque, a dîné à la Conciergerie, & eſt parti pour Furnes, où on aſſure qu'il attend des nouvelles, ayant laiſſé ſon courier à Bailleul, où il a, quoiqu'en petit nombre, des amis qui pourront l'inſtruire qu'il fera fort bien de s'en retourner en Angleterre.